AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item95. Val Richer, Vendredi 20 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

95. Val Richer, Vendredi 20 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Politique</u> (<u>Angleterre</u>), <u>Politique</u> (<u>Internationale</u>), <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1838-07-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne commençais jamais à vous écrire qu'avec un sentiment triste. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°137/172

Information générales

LangueFrançais Cote

- 316, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/199-203

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°95. Vendredi soir 20. 9 heures

Je ne commençais jamais à vous écrire qu'avec un sentiment triste. Il diminuait en vous écrivant ; mais au premier moment, je sentais si amèrement la séparation ! Aujourd'hui, j'ai le cœur joyeux. Et je l'aurai plus joyeux à chaque lettre. Je suis en voyage. Je marche vers vous. La malle poste a fait, dans son itinéraire, un changement qui me plaît fort. Elle partait de Lisieux à 2 heures et s'arrêtait une heure en route à Evreux. Cette heure là m'était insupportable. Maintenant elle part à 4 heures et ne s'arrête plus du tout. Une fois monté en voiture le 30, je n'en descendrai que le 31, dix minutes après avoir passé sous vos fenêtres, dans les Champs Elysées. J'aime que vous soyez toujours sur mon chemin. Il fait beau ; mais le chaud n'est pas revenu. Je ne veux pas qu'il revienne. Je ne veux pas que vous vous pâmiez de fatigue pendant que je serai à Paris. Vous est-il resté de cette chaleur encore un peu plus de faiblesse ? J'espère que non.

Avez-vous recommencé à manger ? Si vous saviez quels appétits je vois en Normandie ! C'est grand dommage que je ne dîne pas avec vous. Je suis sûr que je vous ferais manger le double. Le Ministère anglais a raison de ne pas vouloir que Lord Durham étale à Quebec ses bijoux. On est trop heureux d'avoir de pareils préjugés populaires à ménager. Mais convenez qu'il n'y a qu'heur et malheur. Je ne sais ce qu'a été le procès de ce M. Turton ; mais je doute qu'il ait pu être plus scandaleux que celui de Lord Melbourne contre M. Norton. Et Lord Melbourne chassera M. Turton à cause de son procès. A la vérité Lord Melbourne a gagné le sien. A propos, quel est le Hügel qui s'est battu à Stuttgart avec Mühlinen ? Est-ce le diplomate ou le voyageur ? Voici la filiation de mon à propos. Un procès scandaleux ; un scandale sans procès ; Lady Elizabeth Harcourt ; Hügel, le voyageur Adieu pour ce soir. Je vais me coucher. Je suis encore enrhumé du cerveau. C'est un grand ennui. Adieu pourtant.

Samedi 7 h. 1/2

Pourquoi M. Ellice vient-il à Paris en ce moment où il n'y a personne? Je ne lui vois aucune raison d'amusement, de société. Y en a-t-il quelqu'une d'affaire? Tient-il plutôt à telle ou telle partie du Cabinet qu'à telle autre? Je ne sais pourquoi je vous fais ces questions. Je ne veux plus vous faire de questions! Dans dix jours, vos réponses me viendront bien plus agréablement. Oui, dans dix jours. Que nous sommes de chétives créatures, à la merci de nos impressions. Ces dix jours ne me paraissent rien du tout. Et pourtant Dieu sait si je les vois s'écouler impatiemment. Mais il y a une impatience joyeuse qui abrège le temps. C'est la mienne aujourd'hui. En conscience, vous ne pouvez exiger d'Appony qu'il aime les Russes. L'Autriche me paraît dans cette désagréable position d'être essentiellement gouvernée dans sa politique par la crainte, crainte russe, crainte française, crainte pour l'Orient, crainte pour l'Italie; en Allemagne même, un peu de crainte Prussienne. Le mouvement ascendant n'est pas de son côté. Mais que tout est lent pour les grandes choses! Depuis le 17e siècle, l'Autriche décline. Elle en a pour longtemps à décliner de la sorte.

10 h.

J'ai tort. C'est vrai. Vous avez eu bien des représentants constitutionnels à faire

danser. Et Léopold a tort aussi, et bien plus tort de ne pas revenir vous voir. Je suis charmé que M. Ellice reste jusqu'à mon arrivée. Il m'enseignera notre Ministère, comme M. Croker notre révolution. Adieu. Nous irons prendre de l'air ensemble à Longchamp.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 95. Val Richer, Vendredi 20 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1670

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 20 juillet 1838

Heuresoir 9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

316

47

de me commencia jamai, à vous coir quive un destinant briste. Il Diminuvit en vous veril and; mais an promies moment, je Sendois di more ment la digraration! Aujourd him, j'ai le cour jayens . in fo l'aurai plus jayur la chaque lettre. Il dies en voyage le marche ver, vond. La malle porte a foit, Dans Son ilinerais in changement qui me place fort. Elle partoit els dities hour là metait insupportable. maintenant, elle por à 4 house, is no Surved plus de lout. Une foir monté en voitur. le 30, je n'en descendrai que le 31 dis minutes apris avoir pape! Some vor frietre, dans les Champs Elysis. Saime que vous doying toujours dur mon chemin. It fait beau mai, to show neit pur worm . I ne veux par qu'il revienne. Je ne veux pur que vous vous pamier de fatigue prendant que je derai de Paris. Vous est est seste de cette chaleur emero em peu plus de fritten? Despere que non les vous recommence à onconger ? de Now Javing quel, appointel, je vois en hormandie ! Cla growd donnay que je me dine par avec vous. de Suis Sul que je vous fervis manger le double.

Suc hor lord Durham State à Suebec des bijoux. On at trop heurens mapro His davais de paril, projuge populaire à minaget, mais pourtain Convenez quit my a qu'heur es matheur. Le tas de if y a deri que et le proces de ce m. Surton ; mai, je donte quel 10 ait pu itre plus scandaling que celui de lord melbourne Have Coutre In horson. & low melbourn charren h. Vurton Detre à cour de don procès. à la virile lond melbourne a Crainte gagni le dien. pour la a proper, god at le huget qui d'it balle a Hallgan a men ave million ? late to diplomate on to voyagens! lu lout Voici la filiation de mon à propos. Un proie, Scandaleup; decline em Jeandale Sous proin ; lady Elizabeth horeours ; high le voyagour. Par for adia pour to Sois. de vais me couches. de Sui encore -tiennet Inchaine du corveau. Cest un grand comui. active pourtant. len ice test j. Manches 7 h. /a On Tr Tourquei In More vient it & Paris on to moment on it This en my a processe ? I se la voir succes raites dannement, de ducieté . Y ou atist quelquane d'affaire ? tient il platet à telle on telle pendie du cabinet qu'à titre autre ? le ne das pourques for vous fair ter question. De ne very plus Now faire de questioned . Dans dix jours , Vor repours me Windstone bien plus agreablement. Sii, Sandie jourd.

Que nous dommer de chétier eventures à la merci de nos impressions! A. Sign jours ne me pravoissent rien du lout . Et pourtous Dies Sail de je les vois Sécondes impatiennemes . Mais il y a une impationes jugense qui abrège la tenir. l'us la die une rejourd heir. So Committee, cour no pours exper dappeny guit aime to Have & Autrich me parent land telle desagriable position Dotar condictionent genvernie dan La politique par la crainte, crainte hume, crainte française; crainte que l'Orina, crainte pour latalle ; en allemagne me une , un per de crainte benerieme Le monvement assendant neil par de dons tale. Brain que tout en land pour les grandes chores ! Repuis le 19 " Siech , l'Autriche decline. Elle en a pour longtour à décliner de la dorte 10 h. Sai tore . Con was . Vous aveg en bien de, reproductans constitue ton de ne par revenir vans vois de dui charme que to. Ellie teste jurgia mon arriver . Il mensignera notre Ministère tomme On Croker netre acontestion Chien. bour iven from dre de l'air momble à Songehourgo